Titre : **COMBAT DE MELEGNANO** **8 juin 1859**	Référence : **ANCESTRAMIL** **Batailles et combats**
Auteur : **TAXILE DELORD**	Origine : **Collection personnelle**
Référence : **GERMER BAILLIERE LIBRAIRE EDITEUR** **RUE DE L'ECOLE DE MEDECINE, 17** **LONDRES – NEW-YORK** **1870**	Transcripteur : **MFR** Date : **2012**

Ancestramil

COMBAT DE MELEGNANO
8 juin 1859

Aussitôt après le départ des Autrichiens[1], la municipalité de Milan rédigea une adresse au *roi de Sardaigne* par laquelle elle renouvelait le pacte de l'annexion de la Lombardie au Piémont signé en 1848. Une autre adresse, remise le même jour à l'empereur **NAPOLEON**, exprimait les sentiments unanimes de reconnaissance de tous les citoyens. L'armée française établit ses bivouacs sur les remparts près de la porte de Pavie. Le 1er corps ayant quitté les campements de Buffalora, porta son quartier général à San Pietro l'Olmo. Le 1er corps se rendit le 8 juin à San Donato et prit position sur la route de Melegnano à San Donato, afin d'intercepter la marche des Autrichiens qui se retiraient sur Lodi.

La brigade **RODEN**, appartenant à la division d'arrière-garde **BERGER** du 8e corps d'armée autrichien, s'était arrêtée à Melegnano et y élevait des ouvrages de campagne.

Il fallait arrêter la construction de ces fortifications, et déloger les Autrichiens de leur position sur le canal autour de Milan en les rejetant au-delà de l'Adda, si l'on ne voulait pas que la bataille de Magenta restât pour les alliés une journée brillante mais stérile.

Le maréchal **BARAGUEY d'HILLIERS** reçu donc l'ordre d'enlever Melegnano. La nature du terrain coupé de canaux et de fossés remplis d'eau, les défenses élevées par les Autrichiens, donnaient à cette position une grande importance, quoiqu'elle ne se trouvât pas sur la ligne d'opération des alliés : il était urgent de chasser les Autrichiens de Melegnano et de hâter leur mouvement de retraite derrière l'Adda. Tant que les Autrichiens se maintiendraient en force sur la route de Milan à Lodi, les alliés ne seraient pas en sûreté dans leurs positions sur la gauche de Tessin.

Les dispositions suivantes furent prises pour obtenir ce résultat : le 2e corps marche sur San Giuliano ; il devait, parvenu à ce village, se jeter sur la gauche pour tourner la droite de Melegnano, rejoindre la route de Cassano à Lodi, et s'y établir en coupant la ligne de l'ennemi. Le général **FOREY**, avec la 1re division du 1er corps, prit la droite de la chaussée pour tourner la position des Autrichiens et concourir à l'attaque principale. La 2e division, commandée par le général **de LADMIRAULT**, se porta dans la direction de la ferme de San Brera, pour attaquer la gauche de l'ennemi, pendant que la division du général **BAZAINE** le prendrait de front.

Les Autrichiens retranchés dans Melegnano occupaient solidement le vieux château, les maisons et les rues barricadées, l'entrée de la ville défendue par une batterie de quatre pièces de canon couvertes par un épaulement, et le cimetière dont les murs étaient crénelés.

La 3e division du 1er corps, commandé par le général **BAZAINE** s'avançant par la grande chaussée de la route sur Melegnano attaqua hardiment ce village. Elle soutenait seule, depuis plusieurs heures, un combat très vif, lorsque le général **FOREY**, avec la 1re division du même corps d'armée, se porta rapidement jusqu'à Pedriana, et ouvrit de là le feu de deux batteries de 12 pièces qui prenaient en écharpe Melegnano. Le général **LADMIRAULT**, à la tête de la 2e division, s'était joint à l'attaque de la 3e déjà bien éprouvée par le feu de l'ennemi. La 2e brigade de cette division, placée en seconde ligne derrière la 1re brigade, et obligée de parcourir un plus long chemin, marchait dans la direction de Carpianelo et San Brera. Le général **LADMIRAULT**, en tête de la 1re brigade, suivait jusqu'à San Giulano les traces de la 1re division du 2e corps et se dirigeait ensuite à gauche vers San Brera. Son artillerie, franchissant avec peine les obstacles accumulés sur sa route,

[1] Voir bataille de Magenta

traversée par de larges cours d'eau, avait atteint San Brera. Le général **LADMIRAULT**, sans l'attendre, courut à travers les vergers, les jardins et les champs placés sur le flanc gauche de Melegnano, au secours de la 3e division, chassa l'ennemi d'une ferme située sur la crête d'un plateau, et déborda ainsi l'attaque du centre. Une partie de l'infanterie passa ensuite le Lambro au moyen d'une écluse à San Brera, se glissa le long du ruisseau jusqu'à Melegnano, surprit un bataillon autrichien près du pont, le mit en fuite et s'empara de 6 pièces d'artillerie. La division **BAZAINE** malgré ses pertes, parvint, de l'autre côté, à forcer l'entrée de Melegnano et à refouler de tous côtés les Autrichiens qui se retirèrent en se défendant jusqu'au vieux château situé au milieu du village et aux abords du pont conduisant sur la route de Lodi.

La 2e brigade autrichienne, placée derrière Melegnano, se porte en avant pour protéger la retraite des défenseurs de ce village. Un bataillon de cette brigade charge les Français à la baïonnette et reprend le pont et les canons. Le général autrichien **BAUER**, quoique blessé, opère sa retraite sur la rive gauche du Lambro : la lutte continue encore dans les rues ; un orage d'une violence extraordinaire éclate tout à coup et paralyse le feu des deux côtés. L'orage calmé, les Autrichiens, en sortant du village, accablent la portion de la 2e division arrêtée sur le Lambro ; une batterie de la 2e division du 2e corps d'armée français canonne les détachements ennemis qui défilaient à sa portée. Ce corps d'armée dut borner son rôle à cette canonnade ; arrivé plus tôt, il aurait rendu impossible la retraite de l'ennemi sur Lodi. Le général **BAUER** mourut de sa blessure pendant la retraite. Les pertes des deux côtés en morts ou blessés furent très grandes. Les Autrichiens laissèrent une pièce de canon au pouvoir des Français.

****

Ancestramil